



Evaluation 2009-2010 du cursus
Sciences politiques

Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion
Département des sciences politiques, sociales et de la
Communication
Rempart de la Vierge 8
B-5000 NAMUR
Tél. 081 724815
Fax. 081 724840
E-mail : thierry.braspenning@fundp.ac.be

PLAN DE SUIVI DE LA FILIERE « SCIENCES POLITIQUES »

I. Liminaires

Suite à sa visite au sein des Facultés Universitaires Notre-Dame la Paix (FUNDP), dont l'un des objectifs était de tester la fermeté de nos orientations pédagogiques, le Comité international d'experts, mandaté par l'Agence, conclut son évaluation sur une note particulièrement encourageante pour une institution de taille moyenne, comme la nôtre. Il souligne ainsi, par exemple, « l'excellence de la formation » alimentée notamment par « le souci tout à fait remarquable de la pédagogie », « la préoccupation de la qualité » manifestée par l'institution « depuis de longues années » et « la densité des programmes de sciences politiques », dont les « enseignements sont distribués selon une logique cohérente et de progression qui assure une montée en puissance ».

Par son histoire et sa tradition jésuites, l'université de Namur réserve une place centrale à la transmission des savoirs fondamentaux relatifs aux disciplines que ses facultés dispensent. Chevillé à une structure méthodologique qui alimente les trois années de formation, le baccalauréat en sciences politiques, programme de base, permet aux étudiants d'acquérir les rudiments du savoir dans les quatre orientations majeures de la discipline : sociologie politique ; analyse de l'action publique (en ce compris l'administration publique) ; théorie et histoire des idées politiques ; études européennes et relations internationales. Pour l'Université de Namur, en effet, le soin apporté à la forme, au contenu et au suivi des trois premières années conditionne, en grande partie, la réussite du cursus universitaire et, dans le long terme, car c'est aussi l'une des missions de l'Université, l'épanouissement au sein d'un milieu professionnel de plus en plus exigeant.

Mais, l'environnement universitaire change, et les pressions internationales invitent désormais chaque université à une remise en question de ses principes organisateurs et de ses pratiques, parfois, à la lumière de ce qui se vit ailleurs. En ce sens, les recommandations formulées par le Comité d'experts ont été reçues comme une opportunité unique d'enrichir nos pratiques afin de permettre à l'Université de poursuivre son développement, fidèle à l'identité qui est la sienne, au service de la société.

L'institution entend rapidement se hisser à la hauteur des recommandations majeures formulées par le Comité, en insistant, en particulier, et dans cet ordre, sur les mesures susceptibles de : consolider la qualité de l'enseignement proposé, renforcer la visibilité de la filière et étoffer le fonds d'ouvrages et de revue de science politique. Un bref exposé de la stratégie précède le tableau fourni par l'Agence.

II. CONCRETISATION DES RECOMMANDATIONS

Les lignes d'action sont indiquées dans leur ordre de priorité. Mais, en réalité, on le sait, ces axes sont interdépendants, ce qui rend quelque peu arbitraire la présente hiérarchie. C'est donc dans un esprit de stricte complémentarité que nous comptons poursuivre les différentes actions.

Axe 1. Elargir l'équipe enseignante du Bachelier

L'Université a décidé de procéder à l'ouverture d'un post-doctorat de trois ans. Le mandat est destiné à venir renforcer le segment de « Relations internationales », tel que le comité l'avait souhaité. Mais l'Université va un peu plus loin. En effet, ce nouvel engagement participera à la croissance substantielle du nombre d'heures d'enseignements dispensés en anglais, prolongeant ainsi la volonté de mieux contextualiser la pratique linguistique des étudiants, au contact de leur matière. Ce que le Comité avait d'ailleurs encouragé.

Axe 2. Valoriser l'image d'excellence du cursus de science politique

Le Comité a regretté la faible visibilité d'une filière dont il a distingué la qualité. Ce sera une préoccupation essentielle de la Faculté de prêter davantage attention à sa communication interne et externe sur ses programmes. Trois pistes seront privilégiées : le renforcement de la présence des représentants de la filière de science politique dans les visites aux établissements d'enseignement secondaire supérieur de la région ; une insertion plus nette dans les encarts de la presse locale, régionale et nationale ; une plus grande ouverture à des échanges internationaux, notamment avec la France, le Canada et la Suisse. Pour mener à bien ces différentes tâches, les services de presse, de promotion des études et de relations internationales de l'Université seront mis à contribution de manière plus soutenue.

Axe 3. Etoffer le fonds d'ouvrage et de revues de science politique

Le comité souhaite que les ressources bibliographiques de science politique soient étoffées. On peut heureusement déjà indiquer que la bibliothèque fait l'objet, depuis maintenant deux ans, d'un programme d'impulsion institutionnel, qui se traduit par une augmentation du budget. Depuis 2009, cependant, nous avons dû repenser la stratégie d'acquisition initialement adoptée. En effet, dans le nouvel environnement de l'Académie Louvain, il nous a semblé important de contrôler les doublons avec les bibliothèques des universités partenaires et, surtout, de concentrer les achats sur les ouvrages de base des différentes composantes de la science politique. Parallèlement à ces acquisitions, le département se dote progressivement d'un fonds d'ouvrages spécialisés dans le domaine des théories des Relations internationales et de la sécurité, champs fédérateurs des recherches menées en son sein. Pour l'essentiel, il s'agira néanmoins d'amplifier cette entreprise, afin de porter les ressources à disposition de la communauté du cursus « science politique » à la hauteur de celles des autres programmes, plus anciens, organisés par l'Université.

Le Conseil d'Administration sera sollicité pour un renouvellement de cette politique d'impulsion pour les cinq années à venir.

Axe 4. Entamer une réflexion sur la pertinence actuelle des modalités d'évaluation des enseignements

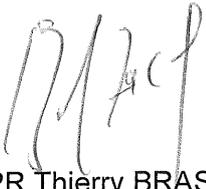
Le Comité note « la prise au sérieux de cette préoccupation de la qualité par l'institution, et ce depuis de longues années. Celle-ci s'est concrétisée par la création déjà ancienne de la Cellule didactique qui constitue un équivalent fonctionnel d'une Cellule qualité ». Mais il insiste sur la nécessité de mieux cibler les canaux des retours d'information auprès des étudiants. Il est vrai que le fait que les évaluations se tiennent au terme des enseignements, et parfois des examens, peut nourrir l'impression d'un retour différé. A Namur, pour contrôler de tels effets, l'Université a justement chargé une série d'instances du suivi, en temps réel, des enseignements. Les organes tels que la Commission de contact permettent de rectifier, en amont, les problèmes qui pourraient survenir en cours d'année. Les étudiants y sont représentés par des délégués élus. Ce sont ces derniers qui assurent la première fonction de relais entre ces instances et leurs camarades. Enfin, les enseignants dont les cours soulèvent quelques problèmes sont immédiatement informés par le Directeur des premiers cycles qui est aussi le Responsable académique de la Cellule didactique, organe facultaire chargé, comme on l'a souligné ci-dessus, de la qualité des pratiques pédagogiques. C'est ce dispositif, attendu qu'il a donné des résultats notables, comme le remarque le Comité, que nous entendons resserrer afin de mieux tirer parti des évaluations.

A cet effet, la Cellule didactique vient de terminer la rédaction d'un Manuel qualité qui propose une cartographie globale des segments constitutifs de la qualité au sein de la Faculté. Il a aussi été décidé d'entamer une réflexion sur un Référentiel de compétences, lequel permettra aux enseignants de s'approprier les pratiques d'évaluation. La Faculté renouvellera ses efforts dans l'affichage (non nominatif) des mesures prises par les enseignants consécutivement aux évaluations. Enfin, les enseignants seront invités à insérer dans leurs supports de cours, lorsque les circonstances l'exigent, les stratégies privilégiées pour répondre aux préoccupations révélées par les évaluations. Tout ceci devrait améliorer la fluidité et la vélocité des retours vers les étudiants.

Tableau explicatif

Lignes d'action, Axes, Objectifs, Positionnement, Diagnostic, Analyse, Bilan de l'évaluation...	Description des actions	Degré de priorité	Responsable(s)	Degré de réalisation / Echéance(s)	Résultats attendus	[Conditions de réalisation]
Elargissement de l'équipe enseignante Renforcement de l'exposition des étudiants aux cours de science politique dispensés en langue anglaise	Renforcement du personnel Réforme du programme de science politique	1	Conseil d'Administration (CA)/Doyen/Département/Directeur de la filière de science politique	La réforme du programme a déjà été actée par le CA. Elle entrera en vigueur en septembre 2011 Le nouveau postdoctorant prendra ses fonctions le 1 ^{er} septembre 2011	Consolidation de la filière « Relations internationales » et accroissement du nombre d'heures de cours dispensés en anglais Internationalisation du profil des étudiants « in » et « out » Augmentation du volume de publications	
Valorisation du cursus	Densification des visites aux écoles ; Encarts dans la presse ; Intensification des échanges internationaux	2	Service de promotion des études/service presse de l'Université/ Faculté/ Département/ Directeur de la filière de science politique	Depuis septembre 2010	Meilleure visibilité du programme de sciences politiques et élargissement de son socle d'attractivité	
Consolidation du fonds d'ouvrages et de revues de science politique	Obtention d'un budget impulsionnel ; Désignation d'un responsable de suivi des achats ; Meilleure information sur les offres des bibliothèques de l'Académie Louvain	3	CA/Département/ Directeur de la filière de science politique	Entamé bien avant les évaluations, cet axe devrait rester ouvert, au niveau impulsionnel, durant les cinq prochaines années	Diversification et augmentation des sources documentaires ; Limitation des déplacements des étudiants vers d'autres bibliothèques	
Amélioration des modalités d'évaluation	Fluidifier et accélérer le retour des évaluations vers les étudiants	4	Doyen/Cellule didactique	Fin septembre 2011	Optimisation du suivi des évaluations et de leur réception	

Pour le cursus évalué,



PR Thierry BRASPENNING BALZACQ
Directeur du Département des sciences politiques,
sociales et de la communication,
Coordonnateur de l'autoévaluation



PR Alain de CROMBRUGGHE
Doyen de la Faculté des sciences économiques,
sociales et de gestion



PR Yves POULLET
Recteur de l'Université

Namur, le 10 janvier 2011